

sonne finale. Cela aussi pourrait nous inciter à conclure que les premiers Mullendorff provenaient d'une localité de Mullendorf pour autant que nous voudrions tenir compte de l'analogie concernant les familles Bastendorff, Bettendorff, Bollendorff etc. (6).

Cette seconde argumentation nous semble, toutefois, assez caduque vu que l'orthographe du nom de la localité aussi bien que celle du nom patronymique subirent des changements au cours des siècles.

Au début le nom de la localité s'écrivait presque uniformément « Mullendorf » ainsi qu'il résulte d'actes des archives de Clervaux* (1320, 1342, 1349) (7) et du cartulaire de Marienthal (1361) (8). Ce n'est que plus tard que l'on rencontre l'orthographe « Müllendorff » (Arch. de Clervaux 1441) (9), « Mulendorff » ou « Mullendorff » (dénombrement des feux de 1528 et 1531), à côté de « Mullendorf » (id. 1501) (10), « Mulleruff » (Hosp. St-Jean, 1656) (11) et « Mühlendorff » (12).

Les recherches faites à Mullendorf-lez-Steinsel pour éclaircir la concomitance des noms de localité et de famille, ne nous ont amené qu'au début du 18^e siècle, alors que le nom de Millendorff se retrouve déjà un siècle plus tôt dans les registres de Beckerich. Et encore l'acte de vente fait le 9. 12. 1720 par devant le notaire *F. Pierret* au profit de *G. F. et Th. Marchant*, maîtres de forge à Dommeldange, ne parle-t-il que d'un « JEAN MULLENDORFF alias Heutters ». (13)

Nous ne nous perdrons pas en d'infructueuses conjectures quant à l'ascendance commune de ce problématique Mullendorff et de notre ancêtre

sur fond de gueules le tout couronné d'un arbre tournant (Mühlenwelle) comme cimier. Les Müllendorff auraient perdu la particule au 16^e siècle lorsque leur ancêtre Paul, en embrassant le protestantisme, se serait établi pasteur à Rosenthal. En 1765 un banquier Müllendorff, venant de Varsovie, prit résidence à Breslau où sa maison donna l'hospitalité au réfugié français Bourdeau, frère du célèbre graveur, ainsi qu'au graveur D. Chodowiecky. Les parents de la femme du banquier étaient également des réfugiés, c'étaient des Simon de Metz. Cela explique les nombreux prénoms français chez les Müllendorff silésiens dont quelques rares descendants existent encore en Allemagne et au Chili.

Il n'a pas été possible d'établir un lien de parenté avec la branche allemande, qui compte quelques noms connus tels que le physiologiste Wilhelm von Moellendorff, le philologue Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff, l'ancien grand-maître de la Grosse Landesloge von Deutschland Edouard Müllendorff, l'actrice Else von Möllendorff.

Ce n'est que pour mémoire que nous relevons qu'au 12^e siècle il existait près de Rosport une localité du nom de Mallendorf, abandonnée par ses habitants qui émigrèrent probablement en Bohême si ce n'est en Transylvanie. (5)

*) Affranchissement par Jean l'Aveugle de son mayer de Steinsel, Hennekin dit Fakeler de Mullendorf.